

Le pays du Saulnois

■ PORTRAIT

à moyenvic

Bruno Rondeau et les chemins du savoir

Le hasard de la vie vous propulse parfois sur des chemins imprévus. C'est un peu l'histoire de Bruno Rondeau. Un Meusien expatrié amoureux du patrimoine, affamé de savoir et de faire-savoir.

Dire que ce beau jour de 1985, alors qu'il était jeune pion dans un collège de la Meuse, on lui a simplement demandé de garder une classe. Des élèves de Troisième qui préparaient le brevet des collèves et auxquels un professeur d'Histoire-géo avait fait faux bond. « J'ai adoré leur faire cours », avoue Bruno Rondeau, devenu instituteur presque par hasard. Celui qui fait bien les choses. À vingt ans à peine, il venait d'inoculer un virus dont aucun antidote jusqu'alors n'a eu la peau : la connaissance.

Presque trois décennies plus tard et une École Normale plus loin, la passion de la première heure est intacte. Et ses souvenirs de jeune enseignant aussi : « Je me souviens à Freyming-Merlebach, un jour, de cet homme arrivé dans ma classe en djellaba. Sans rien dire, il est allé s'asseoir au fond de la classe, et puis est reparti. En fait, c'était le papa d'une gamine de la classe, une Marocaine. Il voulait juste voir de ses yeux qui faisait cours à sa fille. » L'instituteur, ancien footballeur à Bar-le-Duc au niveau DH, ne parle de ses élèves qu'avec passion. Celle d'envoyer ses potaches sur les chemins de la vie le mieux chaussés possible.

Et en terme de chemins, il sait de quoi il parle, ce Meusien propulsé dans le Saulnois au hasard d'une affectation. En



Bruno Rondeau est un habitant du Saulnois d'adoption. Ces terres de sel sont désormais ses terres de cœur dont il enseigne les beautés dans plusieurs associations.

Photo RL.

2002, alors jeune conseiller municipal, il crée l'association Chemins faisant à Moyenvic. Son ambition était de créer une voie circulaire sur la côte Saint-Jean à partir de sentiers existants.

C'est désormais chose faite, et sur ces collines à l'histoire incroyable trône dorénavant une table d'orientation, histoire de montrer au quidam les beautés d'une vallée de la Seille qu'il a adopté, et qui l'a adopté.

Des rencontres

Et puis il y a eu le club de football ressuscité de Moyenvic, l'office du tourisme local, les Amis du musée du sel, les Amis du Saulnois et de son patrimoine et tant d'autres encore. Autant d'associations patrimoniales qui lui ont montré les beautés du Sud mosellan. Car, non content de faire savoir, Bruno Rondeau aime aussi apprendre : « J'ai décou-

vert le Saulnois par l'Histoire pour mes élèves. Marguerite, ma voisine à Moyenvic, ancien appariteur du village, avait plein de photos, m'a fait rencontrer beaucoup de gens dont Michel Rémillon qui m'a beaucoup appris aussi », se souvient Monsieur l'instituteur.

Et à force de mettre son grain de sel partout est né un site internet éponyme. Quelques informations un brin protestataires y figurent sur son village,

sur la communauté de communes du Saulnois ou encore sur l'histoire locale. Un blog amélioré qui a même été primé par le Département en 2008, un an après son lancement. Le site rencontre en effet un beau succès d'estime et connaît une belle fréquentation. Voilà ce qui arrive quand on érige le savoir en mode de vie : ça finit toujours par se savoir.

Philippe DERLER.